Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Monbazillac, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si elle disparait, retrouvez la chronique sur le blog (https://www.the-dendrobate-doctor.fr/)

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l'Echo des Labos.

\*\*\*

FAKE DE LA SEMAINE

Les fake font du mal autour d’eux et en particulier à ceux qui y croient (et aussi à ceux qui doivent se farcir d’écouter ceux qui y croient leur raconter leurs salades devant le gigot du dimanche mais on s’éloigne du sujet), et ça, c’est pas moi qui le dit, c’est la science. Et plus précisément, c’est une étude (à lire ici https://jamanetwork.com/journals/jamanetworkopen/fullarticle/2816958) publiée il y a peu de temps et focalisée sur les USA qui le dit. Pourquoi les USA ? Parce que l’échiquier politique y est plus simple que chez nous : il n’y a quasiment que les Républicains et les Démocrates, les premiers étant massivement plus antivax que les seconds.

Et du coup, que dit l’étude ? Elle dit que, lorsqu’on examine plus 620.000 entrées du VAERS, l’outil de pharmacovigilance américain, on se rend compte que vivre dans un état à majorité républicaine augmente drastiquement le risque d’effets secondaires suite à un vaccin. En d’autres termes, plus une population est sensible aux idées et aux fake antivax, plus elle va développer d’effets secondaires. Dans le détail, les chercheurs ont montré que, dans un état, chaque fois que les voix pour le parti Républicain augmentaient de 10%, il y avait 5% en plus d’effets indésirables signalés, 10% en plus d’effets indésirables graves signalés et 21% d’augmentation du risque qu’un effet indésirable signalé soit grave.

Du coup, qu’est-ce qu’il se passe ? Pour tout ce que je n’aime pas Trump, ce n’est évidemment pas lui qui rend malades les gens (enfin pas comme ça). En revanche, plus la proportion de votes républicains augmente, plus la proportion de gens réceptifs aux idées antivax augmente dans la population. Comme ces personnes sont, à des degrés divers, convaincues qu’une vaccination leur fera du mal, il se produit plusieurs choses. Tout d’abord, l’effet nocebo fait son œuvre, et les gens qui redoutent les effets secondaires vont en développer plus, y compris des graves (l’ethnopsychiatrie est plein de ces cas-là). Ensuite, ces gens-là sont inquiets, donc tout ce qu’ils vont avoir va être systématiquement signalé, là où moi et ma migraine on est juste restées tranquillement au lit (et, puisque j’ai dû déposer un arrêt de travail, c’était un effet secondaire grave). Enfin, on a tous croisé des antivax qui ont eu toute leur famille, leurs voisins, leur chien et la famille des voisins de leur chien qui ont été décimés par la vaccination, et il est pas impossible, non plus, que certains des plus radicaux soient convaincus d’être en mission et rentrent n’importe quoi dans la base. Mais ils sont une minorité. De manière générale, il est plus prudent d’admettre que la plupart sont de bonne foi… et que donc être antivax est un facteur de risque pour ce qui est du déclenchement d’effets secondaires. L’univers a un drôle de sens de l’humour.

\*\*\*

DECOUVERTE DE LA SEMAINE

Quel est le point commun entre un agriculteur, une vache laitière et un canard ? C’est pas une devinette, mais si vous aviez répondu « la grippe aviaire », vous avez le droit d’aller chercher un cookie parce que c’était vraiment pas facile. On le suspectait depuis un moment, mais les données commencent à le confirmer : on a un problème. Bon, vous allez me dire, la grippe aviaire, c’est pas nouveau et c’était déjà un problème, et c’est vrai. Mais jusqu’ici, comme son nom l’indique, elle se cantonnait aux oiseaux, les transmissions aux mammifères, y compris les bipèdes à grosses bottes, étant accidentelles et rares. Mais là, non.

Le CDC, l’organisme de surveillance sanitaire américain, a ainsi communiqué (là https://www.cdc.gov/media/releases/2024/p0401-avian-flu.html) sur l’état de santé (rassurant) d’un exploitant laitier atteint de la grippe aviaire, et contaminé par…ses vaches. Et comme il s’agit ici d’une transmission de mammifère à mammifère, c’est le signe que le virus est en train de s’adapter à cette voie de transmission, et ça pue sérieusement (et c’est pas à cause des vaches, qui d’ailleurs ne puent pas, elles sentent juste la vache). Jusqu’ici, tous les mammifères infectés (chats, renards, chèvres et même otaries, et oui) avaient été en contact avec des oiseaux, mais ici, aucun lien n’a pu être établi. Il semblerait qu’une vache ait été en contact avec des oiseaux, ait contracté la grippe aviaire, puis ait changé de ferme, et que l’épidémie soit apparue dans la nouvelle ferme, où l’éleveur a été à son tour contaminé, probablement au moment de la traite. Un séquençage génétique est en cours pour confirmer ce scénario, mais il est inquiétant. Et en vrai un peu attendu, on sait que les zoonoses mutent pour s’en prendre à l’humain, c’est pas une nouveauté, mais tout le monde a l’air surpris à chaque fois.

\*\*\*

PISTE DE LA SEMAINE

\*Cystites : la maladie est la plaie de nombreuses femmes, juste assez douloureuse pour être invalidante, juste assez bénigne pour pas vouloir se rendre aux urgences, juste assez dangereuse pour devoir être systématiquement traitée et juste assez répandue chez la gente féminine pour que le corps médical tende à traiter ça par-dessus la jambe. Mais des chercheurs se penchent sur l’idée de traitements alternatifs aux antibiotiques et l’un d’entre eux vient justement d’être présenté en congrès. La présentation des 9 ans de travaux sur le sujet a montré l’innocuité et l’efficacité (sur au moins 9 ans, donc, après ça dure peut-être plus longtemps, mais pour l’instant on le sait pas) d’un vaccin au fonctionnement un peu particulier : il est pulvérisé sous la langue tous les jours pendant 3 mois (juste pour que les antivax hyperventilent en pensant que ça fait 90 doses de vaccin), et on vous rassure, il a un goût d’ananas. Sur les 89 patients ayant des infections urinaires récurrentes, 48 n’ont eu aucune infection pendant toute la durée du suivi, les autres ayant en moyenne passé 4 ans et demi entre deux crises. La publication des résultats est annoncée pour fin 2024, une demande d’homologation au UK suivra.

Source : Congrès EAU24 de l’European Association of Urology

\*\*\*

IMPASSE DE LA SEMAINE

\*Crise sanitaire : le rapport du COVARS, le Comité de veille et d’anticipation des risques sanitaires, est tombé et il est… comment dire… pas méga folichon ? Sa présidente, l’épidémiologiste Brigitte Autran, a donné une chouette interview dans l’Express (là https://www.lexpress.fr/sciences-sante/ces-cataclysmes-sanitaires-qui-nous-guettent-les-infections-et-la-pollution-un-cocktail-explosif-2EOK36EDAJCBPI35SEBHYIFXSM) qui explique bien les tenants et aboutissants, mais voilà ce qu’il faut en retenir. Globalement, les infections respiratoires posent le plus gros problème et on va très probablement s’en retaper une épidémie, mais, en raison de tout un tas de facteurs, ces épidémies sont aggravées par le changement climatique et les diverses pollutions, ainsi que par la prévalence, dans la population, des maladies de la sédentarité (obésité, diabète, insuffisances cardiaques et pulmonaires…). Donc on se dirige gentiment vers le cocktail idéal. Les solutions, au moins pour mitiger, existent : recruter plus de soignants, former plus de médecins, développer les programmes de surveillance des eaux usées, des matières fécales d’oiseaux et du gibier, préparer grâce à la technologie ARN des « brouillons » de vaccins prêts à être adaptés pour créer des produits en quelques semaines (et du coup je suggère de renforcer les bataillons de modérateurs, parce que là ça va être la guerre)… bref, que des trucs qui doivent être décidés à l’échelle des états, voire des communautés d’états. Des gens dont on a aucun doute qu’ils écoutent toujours les scientifiques (faites pas attention au bruit, c’est le Giec qui pleure roulé en boule dans son coin)…

\*\*\*

MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Maladies évitables : alors le retour de la rougeole, c’est fait, l’installation sporadique de la tuberculose, c’est bon, la coqueluche, c’est chez nos voisins donc ça ne saurait tarder, c’est quoi la suite sur la liste ? Ah, la méningite ! On note donc, une recrudescence de la méningite en France, selon le rapport de Santé Publique France (là https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2024/infections-invasives-a-meningocoque-recrudescence-de-cas-en-france-en-2023) sur 2023, constatant une augmentation de 72% des cas par rapport à 2022, atteignant 560 patients, un chiffre inégalé depuis 10 ans. Les causes sont multiples, mais la première, c’est que la souche qui a fait le plus de victimes (44%) est le méningocoque B, dont le vaccin est « seulement » recommandé, et donc, comme on est dans un pays où quand on force pas la main aux gens ils font rien, qui se tape une couverture vaccinale minable de 49%. Et donc le pathogène circule autant qu’une rumeur à la con dans une classe de 4e. La seconde, c’est que, s’il existe bien un vaccin tétravalent pour les autres souches (A, C, W et Y), on a rendu obligatoire uniquement le vaccin contre le méningocoque C. Qui est donc le grand absent de cette reprise épidémique (moins de 1% des cas) car c’est un vaccin bien efficace, mais ça fait aussi une protection de peanuts contre le reste, et c’est donc le W qui se taille la part du lion, avec 29% des cas et une létalité de 20% (ça, c’est en moyenne, parce que dans 16% des cas, ce sérogroupe a généré un purpura fulminans, une saloperie de type méga grosse saloperie qui laisse une chance de survie de 0% en l’absence de traitement sous 24h, je vous mets un Doc Primum pour vous expliquer ça https://youtu.be/nhqDMZxyg68?si=truaB42yicpfY1bA). Et donc, une fois qu’on a bien déprimé à dire tout ça…

\*\*\*

BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Méningite : face à la transformation rapide et inédite de la méningite sur le territoire français, la HAS s’est dit que peut-être il allait falloir agir avant qu’on ait trop de morts sur les bras et va donc rendre obligatoire la vaccination contre le méningocoque B tout en substituant au vaccin monovalent contre le C le tétravalent contre les A, C, W et Y (et oui, y a d’autres groupes qui existent, il y a aussi E, H, L, X et Z et j’ai aucune idée de pourquoi c’est pas dans l’ordre).

Source : Haute Autorité de Santé

\*\*\*

« QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Les éclipses, c’est beau, c’est rare, c’est impressionnant et donc ça produit donc toujours son lot de croyances absurdes. Je ne vais pas parler de l’astrologue qui a poignardé son mari et jeté ses enfants d’une voiture en marche avant d’aller s’écraser contre un mur parce qu’elle croyait que c’était la fin du monde, la mort de gens qui n’avaient rien demandé me fait rarement sourire. Non, je veux vous parler de comment nos amis complotistes vont sans doute finir tous aveugles parce que, si le gouvernement vous dit « regardez pas le soleil sans lunettes », forcément, ils vont faire tout l’inverse. A cette occasion d’ailleurs, j’ai appris qu’après ceux qui se trimballent cul nu dehors pour aller montrer leur lune au soleil tous les jours, parce que ça recharge leurs batteries (je veux pas savoir ce qu’ils ont fait desdites batteries), il y a ceux qui fixent le soleil chaque matin, convaincus que ça élève leur niveau de conscience (et le train de vie de leur ophtalmo). Et donc qui expliquent que si vous fixez l’éclipse sans protection alors la vérité vous apparaitra. Source ? Perrier. Mais ils y croient dur comme fer. Il y a aussi ceux qui sont convaincus que, si on regarde le soleil à ce moment-là sans protection, on va se rendre compte que la Terre est plate. Comment ? Pourquoi ? En quoi la Lune qui passe devant l’astre du jour nous renseigne sur la forme du plancher des vaches ? Dieu seul le sait visiblement, puisque la source de cette affirmation c’est … la Deuxième Epître aux Thessaloniciens de Saint-Paul. On pourrait se dire que bon, voilà, on va charitablement regarder ailleurs et s’en aller, mais que nenni. Voyez-vous, de par le prénom que je porte, Paul de Tarse est un de mes saints patrons, et il a pour attributs le livre et l’épée, signes normalement de ses écrits et de son martyre, mais que je préfère m’approprier comme « j’ai lu les références et je vais faire rendre gorge à celui qui les cite n’importe comment ». Donc. Il n’y a bien évidemment aucune mention dans cet épître ni de la Terre (plate ou ronde) ni d’une éclipse, en revanche pour nos amis qui voient des annonces de fin des temps dans le ciel, on notera ceci « Si l'on nous attribue un signe, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. » 2 Th 2:2 (moi aussi je sais citer la Bible, mais je sais citer mieux que toi)

\*\*\*

POINT METHODE DE LA SEMAINE : les auteurs fantômes

J’ai déjà parlé abondamment d’un cas de malversation connu dans le monde scientifique : le fait de mettre en co-auteurs des gens qui ont rien foutu lors de l’étude juste parce qu’ils vous le demandent ou parce que le labo vous laisse pas le choix. Mais je suis récemment tombée sur un cas encore plus incroyable que je voulais partager avec vous : le fait de mettre en co-auteurs des gens qui ont rien foutu lors de l’étude et qui en plus n’ont pas demandé à être là.

Ce sont les gars de RetractationWatch (qui font un boulot formidable, à lire ici https://retractionwatch.com/2024/04/10/the-dean-who-came-to-visit-and-added-dozens-of-authors-without-their-knowledge/) qui relayent l’histoire d’un groupe de chercheurs d’une faculté d’économie de Malaisie, qui a découvert qu’ils étaient tous co-auteurs d’un assez grand nombre de papiers d’un type qu’ils n’avaient jamais vu de leurs vies. Lequel n’était pas un illustre inconnu, mais le doyen de la faculté d’économie de l’université nationale de Jakarta, en Indonésie, excusez du peu. Un type qui a déjà publié plus de 160 articles rien qu’en 2024, et on est qu’en avril… La plupart des articles sont publiés dans des journaux prédateurs (oh, surprise) dont monsieur le doyen semble être quasiment le seul auteur publié (si on omet les co-auteurs qui n’avaient rien demandé). L’affaire n’est pas encore réglée, mais il y aurait possiblement un accord entre ce doyen et un autre membre du département des victimes, puisque lorsqu’elles arrivaient à obtenir de cet homme qu’il retire leurs noms des papiers frauduleux, il les remplaçait par le nom de ce collègue.

Mais maintenant, on se demande pourquoi. Si tout le monde voit l’intérêt de demander à être crédité quand on a rien glandé, il est difficile de voir l’intérêt de créditer des gens sans leur dire. Pas de réponse pour l’instant, mais on a quelques hypothèses. Déjà, ça peut faire plus sérieux de faire croire qu’on a des co-auteurs que de prétendre qu’on a écrit 160 papiers tout seul en 3 mois. Ensuite, certaines universités ou certains organismes de financement exigent, pour accorder une promotion ou débloquer des crédits, qu’on démontre l’existence d’un travail international, et donc créditer des collègues d’un autre pays peut être une bonne solution. Mais uniquement si on a en face une administration qui se dit que beaucoup de papiers c’est bien, mais beaucoup trop de papiers pour être honnête, c’est encore mieux… Ce qui semble être un peu trop répandu au goût de l’intégrité scientifique.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne la semaine prochaine, car l'épidémie ne se termine pas avec la préparation du REC, je vous y vois dans deux semaines et j’espère vous y voir nombreux. En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.